

Marie-France Roth Pasquier et Vincent Maitre ont été élus à la présidence du Centre samedi dernier

Les Romands mieux représentés

« SEVAN PEARSON

Partis politiques » La présidence du Centre compte depuis samedi deux nouvelles têtes romandes parmi ses douze membres: la conseillère nationale Marie-France Roth Pasquier (FR) et le conseiller national Vincent Maitre (GE). Dans un parti dirigé par le très conservateur Gerhard Pfister confirmé à son poste le même jour, l'arrivée de ces deux élus plutôt centristes aura-t-elle un impact sur la ligne de la formation politique? Ou leur élection sert-elle simplement à donner des gages aux Romands mal représentés au sein de la présidence?

Les principaux intéressés rejettent catégoriquement l'idée de faire de la figuration. «J'ai accepté d'être candidate car je souhaite être entendue. Nous serons davantage influents au sein de la présidence qu'en dehors», réagit la Gruérienne. Son collègue Vincent Maitre abonde: «Avec Marie-France Roth Pasquier nous avons le souhait de permettre à la présidence du Centre de mieux tenir compte des différentes sensibilités régionales. A Genève par exemple, le parti est plus progressiste que les sections de Suisse centrale.»

Les femmes à parité

Pour Marie-France Roth Pasquier, la nouvelle configuration de la présidence doit avoir un impact sur la ligne du parti qu'elle espère moins conservatrice. «Les femmes sont désormais à parité avec les hommes. Je me réjouis également de l'élection de Sarah Bünter qui dirige les Jeunes du Centre. Avec les nouveaux membres élus samedi dernier, l'aile progressiste du parti sera ainsi renforcée au sein de la présidence.»

Mais pourquoi vouloir la consolider? «Le Centre a constaté avoir perdu pas mal de suffrages en Suisse romande ces dernières années. Il nous apparaissait donc essentiel de mieux représenter cette partie du pays au sein de la présidence», explique le vice-président Charles Juillard (JU). «Il est vrai que les sections ro-



Marie-France Roth Pasquier et Vincent Maitre comptent permettre à la présidence du parti de mieux tenir compte des diverses sensibilités. Keystone

mandes sont davantage ouvertes aux questions environnementale, sociétale et européenne, et avoir cette sensibilité au sein de la direction du parti est important», poursuit-il.

«A ce stade, il est difficile de dire si les nouveaux élus auront du poids ou non. Cela dépendra de la marge de manœuvre que leur laissera le président Gerhard Pfister», analyse le politologue Georg Lutz de l'Université de Lausanne. «Beaucoup dépend des individus et de leur engagement personnel. Certains possèdent un pouvoir informel qui se manifeste dans des séances à huis clos», ajoute Lu-

kas Golder, codirecteur de l'institut gsf.bern.

Initiatives pour la famille

Mais pour Georg Lutz, un autre défi attend l'ex-PDC devenu Le Centre. «Des sondages auprès de la population sur l'identification entre des thématiques spécifiques et les partis politiques ont montré que le PDC n'apparaissait presque jamais, sauf peut-être sur les questions familiales. Le défi sera de définir auprès du public ce que signifie être centriste», estime le politologue.

Qu'en est-il justement de la famille, chère au parti? «Elle a longtemps été un thème central porté par le PDC. Le lancement

prévu de deux initiatives en sa faveur montre que c'est toujours un sujet important pour le parti», répond Marie-France Roth Pasquier. Quant au mariage pour tous, bien que soutenu par Le Centre, il suscite quelques critiques. Cependant, «au sein du parti, nous avons un dialogue très fluide à ce propos», indique Vincent Maitre.

L'Europe, sujet qui divise

Il y a un sujet qui divise bien davantage la formation centriste: l'Europe. «Il sera difficile pour le parti d'avoir une position unanime car les sensibilités y sont très diverses. Gerhard Pfister était ainsi opposé à l'ac-

cord-cadre alors que je suis vice-président du Mouvement européen suisse», illustre Vincent Maitre.

Pour sa collègue fribourgeoise, la question de l'Europe est également très importante. «Il faut la traiter en urgence», insiste Marie-France Roth Pasquier. Selon elle, les membres du Centre soutiennent les bilatérales. «Reste à savoir sous quelle forme: c'est là que les divergences existent.» Fidèle à l'idée d'un parti «qui permet d'avancer et de trouver des solutions», la conseillère nationale estime que «la Suisse devrait sérieusement examiner son adhésion à l'Espace économique européen (EEE)».

«Le défi sera de définir ce que signifie être centriste» Georg Lutz